

<https://www.haute-garonne.fr/actualites/les-eleves-de-montrabe-decouvrent-la-production-musicale-et-le-scratch>

Haute Garonne

HAUTE-GARONNE - LE DEPARTEMENT

Haute-Garonne - 2026

Les élèves de Montrabé découvrent la production musicale et le scratch

Rubric

Reportage

Tag 1

Collège

Tag 2

Culture

Tag 3

Musique

Publié le 26 mai 2026

Reading time

Reading time : 1 minutes

Illustration Image



Hat (Teaser)

Dans le cadre de la Semaine des cultures urbaines, le Département propose régulièrement des actions de découverte et de pratique musicales aux collégiens haut-garonnais. Exemple à Montrabé où des élèves de 5e

de Paul Cézanne ont pu s'initier pendant plusieurs semaines au DJ-scratching et à la musique assistée par ordinateur. Cette action a également été proposée aux usagers de la Maison des solidarités de Saint-Jean.

Body

« Vous saviez que, comme la tarte Tatin, le DJ-scratching était né par hasard ? Dans les années 70, Grand Wizzard Theodore, adolescent du Bronx, passe des disques volume à fond dans sa chambre. Sa mère lui demande de baisser sa musique. En retenant le disque, il le déplace par hasard d'avant en arrière et le son produit le fascine. Il perfectionnera ensuite sa technique jusqu'à devenir le goat de la discipline, un sous-genre du Djing ».

La séance de découverte du scratch proposée, ce 7 mai 2026, aux élèves du collège Paul-Cézanne à Montrabé par Joffrey Mention, dj et beatmaker toulousain, commence par un peu d'histoire. Un préalable pour bien comprendre les origines de cette musique, composante à part entière des arts de la rue, que célèbre le Département du 26 au 31 mai 2026, lors de la 7e édition de la Semaine cultures urbaines.

En parallèle des concerts, spectacles et ateliers tout public, la manifestation comporte aussi plusieurs actions culturelles spécifiquement dédiées à la jeunesse, conformément aux engagements du Conseil départemental. À Montrabé, cette action « Production musicale au collège », s'inscrit également dans le cadre du plan départemental d'éducation artistique et culturelle, conduit en partenariat avec l'Éducation nationale. Elle est proposée par l'association Lopp Sessions Toulouse fondées par Joffrey. Depuis le mois de février, les adolescents se sont perfectionnés au beatmaking et à la production musicale assistée par ordinateur (MAO).

Babyscratch et cleancut

Après la théorie, ces séances laissent une large place à la pratique. Très vite, Jeoffrey explique le maniement des platines aux élèves : « Prenez l'image d'un cadran. Le scratch, en vrai, c'est juste apprendre à contrôler quand le son sort... et quand il disparaît, un peu comme un interrupteur super rapide. Vous posez la main sur le vinyle, vous la poussez en avant puis vous la tirez rapidement en arrière. Vers "9 heures" — on n'entend rien. Quand on l'ouvre — vers "12 heures" — le son passe dans les enceintes. ». À leur tour, les collégiens s'initient à ce double mouvement, au babyscratch ou au cleancut. Passés les premiers moments d'appréhension, les premiers sourires apparaissent sur les visages et les têtes se balancent au rythme du son produit. « C'est kiffant », lance l'un d'eux.

Un peu plus loin, un deuxième groupe d'élèves peaufine sur tablette leurs morceaux, déjà bien entamés la séance précédente. Parmi eux, Baptiste, 14 ans, est très concentré : « J'aime bien l'idée de travailler sur l'assemblage de plusieurs temps, de monter un morceau au fur et à mesure en duo avec mon ami Maël. Le rythme, j'adore ça, j'ai pratiqué la batterie, j'apprécie la culture rap, le beatbox et le breakdance ». « L'idée pour nous est qu'ils comprennent cette mécanique, qu'ils arrivent à maîtriser l'outil de MAO, ses fonctionnalités, le vocabulaire principalement en anglais, qu'ils s'entraînent à faire des variations. », résume leur encadrant Sam Bihan, producteur de musique.

Goût du spectacle vivant

Pour Clémence Lledo, professeure d'éducation musicale et de chant choral, ce projet est très bénéfique : « cela a permis de développer leur autonomie, leur écoute, d'aiguiser leur dextérité et leur sens critique car ils doivent construire eux-mêmes leurs propres morceaux. Cela les change du cadre habituel. Certains,

habituellement en grande difficulté, ont pu se révéler et regagner en confiance. Cela rejaillit sur leur motivation en règle générale et cela leur donne le goût du spectacle vivant. »

La suite ? Les morceaux produits par les élèves seront révélés à tout l'établissement lors de la fête du collège en juin prochain et lors du spectacle de fin d'année de la chorale à l'Odysée à Balma. Une belle vitrine et une grande fierté pour ces musiciens en herbe !